

indicibles rayonnaient, que quelque chose d'extraordinaire se passait en lui.

Après s'être informé de la santé de la dame, il continua avec une insouciance affectée :

" Madame, pendant ma messe ce matin j'ai rendu grâce à Dieu de tout cœur, en voyant deux personnes qui assistaient au saint sacrifice, et priaient avec ferveur et recueillement. C'étaient cette pauvre veuve Denis et son fils. Celui-ci était parti depuis bien des années pour des voyages périlleux. Jamais elle n'en avait entendu parler; et elle le croyait mort depuis longtemps; lorsqu'hier il est arrivé, lui apportant une jolie somme d'argent, qui lui permettra de vivre dans l'aisance. Tous deux ce matin, ils venaient remercier Dieu.

" Heureuse mère, dit Madame St. Aubin en poussant un profond soupir."

" Eh ! Madame, reprit-il, j'ai depuis pensé à vous et à vos malheurs, je me suis dit que Dieu pourrait bien vous rendre à vous aussi ce que vous croyez avoir perdu.

" Oh ! Monsieur, monsieur, dit-elle, et ses yeux s'inondèrent de larmes. Je n'espère plus de bonheur sur la terre, que celui qu'après Dieu, vous et la charité m'avez donné. Revoir ceux que j'ai perdus, oh ! non ! c'est impossible." Et ses larmes redoublèrent : " Il y a déjà longtemps qu'ils dorment dans le tombeau."

" Mais, reprit le curé, il dormait bien, lui aussi dans le tombeau, Lazare, lorsque Dieu lui rendit avec usure ce qu'il croyait perdu pour toujours."

" Oh ! par grâce, monsieur, dit la pauvre femme en sanglotant par grâce, ne me faites pas espérer, le réveil serait trop terrible. Avez-vous quelques nouvelles de mon mari reprit-elle avec exaltation. S'il en est ainsi, ajouta-t-elle joignant les mains, par pitié, et au nom de ce que vous avez de plus cher, dites-le moi sans me faire attendre plus longtemps.

" Madame, il serait mal à vous de douter de la toute puissance et de la bonté de Dieu. La vie pour vous, a été comme un de ces jours où le soleil se lève radieux et brillant pendant quelques instants, puis de sombres nuages viennent en cacher l'éclat quelque temps ; après les avoir dissipés, vous voyez l'astre du jour reparaitre plus brillant qu'auparavant. Peut-être, madame, votre vie en est-elle à cette dernière phase, et les ombres épaisses qui l'ont obscurcie vont-ils se dissiper comme le soleil dissipe les nuages.

Madame St. Aubin se précipita à ses genoux :

" Grâce, dit-elle, pour l'amour de Dieu ; si vous savez quelque